

FAMILLES D'ACCUEIL

Une alternative précieuse aux refuges

Les lapins en attente d'adoption peuvent vivre cette parenthèse de transition autrement qu'en refuge, en étant placés en famille d'accueil. Explications.

Les lapins abandonnés en refuge sont nombreux. Nécessitant des soins plus exigeants, ils sont souvent délaissés par les adoptants qui leur préfèrent les chiens ou les chats. De plus, encore mal connus, ils sont généralement l'objet de moins d'attention de la part du personnel, quand ils ne sont pas euthanasiés... Pourtant, certains refuges commencent à mieux prendre en compte leurs besoins. Martine Allard s'occupe des lapins abandonnés auprès de la SPCA de Montréal, au Québec. *«Nous avons rarement moins de 40 lapins disponibles et nous en avons eu jusqu'à 70»* explique-t-elle. *«Avant de monter notre équipe de bénévoles il y a 2 ans, environ 5 % des lapins et rongeurs étaient adoptés et les autres euthanasiés. Actuellement, le taux d'euthanasie est inférieur à 0,5 % et correspond aux cas de maladies graves ou aux animaux blessés trop gravement à leur arrivée. En 2008, nous avons fait adopter 298 lapins sur un total de 748 animaux exotiques.»*

Compte tenu de la quantité de lapins accueillis, on comprend qu'il est difficile aux bénévoles de prodiguer à chacun tous les soins, l'attention et même l'affection dont ils ont besoin. C'est là que Martine recourt aux familles d'accueil (FA). *«Elles accueillent prioritairement les lapins malades pour assurer régulièrement soins et administration des médicaments, puis les lapins qui ne supportent pas le refuge, ceux qui sont territoriaux ou qui ont besoin d'être socialisés. Enfin, s'il nous reste des FA, nous plaçons les*

lapins présents depuis longtemps, pour leur donner la chance d'avoir une vie plus saine en attendant de vraies familles adoptives.»



Victime d'un arrêt du transit au refuge, Jackie est allée en famille d'accueil où elle a été gavée et soignée. Son alimentation antérieure était inadaptée et il a fallu lui faire découvrir le foin et les légumes, qu'elle mange désormais avec appétit ! Elle a été adoptée dans une famille qui lui propose la liberté dans la maison et des sorties en extérieur.

Une vraie valeur ajoutée

Les FA sont choisies avec soin et n'accueillent en général qu'un ou deux lapins à la fois. Elles doivent être capables d'administrer des traitements si besoin. Bien sûr, le refuge suit de façon continue les progrès ou l'avancement de la guérison des lapins placés. *«La FA est bien informée au départ et sait à quoi s'attendre. Mais nous sommes disponibles à tout moment pour répondre aux questions et donner des conseils»* explique Carole Laflamme, responsable des familles d'accueil à la SPCA.

Les FA sont une vraie valeur ajoutée pour les lapins. Ils ont souvent plus de légumes qu'au refuge, des sorties plus longues, d'avantage d'affection et un suivi médical vraiment adapté. Les conditions sont réunies pour aider à la guérison, mais aussi pour traiter les troubles comportementaux et redonner confiance aux animaux. Mis dans un environnement propice, les lapins révèlent souvent leur véritable caractère, qui s'était effacé derrière le stress dû à la vie en refuge.



Goldie (à gauche) est arrivée au refuge blessée par un chien. Une fois sauvée, elle a été accueillie chez Carole durant 6 mois pour surveiller son alimentation qui nécessitait une attention particulière (petits morceaux). Elle a ensuite rejoint une famille qui avait déjà adopté Wilson (à droite).

Des particularités peuvent aussi être décelées, comme la compatibilité avec d'autres animaux (chats, chiens...) : des éléments importants pour faciliter l'adoption. Un lapin en bonne santé, équilibré et calme, dont on sait qu'il peut cohabiter avec les chats est un bon candidat pour être adopté rapidement ! Il serait impossible sans les FA de garder tous ces lapins à l'adoption. *«Elles aident les lapins et le refuge, elles sauvent des vies»* résumait Martine et Carole.

En France aussi, de nombreux lapins attendent leur adoption dans les refuges. Les familles d'accueil ne sont pas assez nombreuses, alors peut-être serez-vous tentés par l'aventure ? Si oui, vous accomplirez une bonne action tout en y retirant certainement beaucoup de satisfaction et même, de bonheur !

Carine Souplet

Le témoignage de Carole Laflamme, bénévole pour la SPCA de Montréal et famille d'accueil

Pourquoi êtes-vous devenue FA ? Qu'est-ce que cela vous apporte au niveau personnel ?

Au départ, je suis devenue famille d'accueil par nécessité. Nous avons trop de lapins pour la capacité du refuge alors j'en ai ramené chez moi qui avaient besoin de soins spécifiques et vitaux. Ce n'est pas le cas pour toutes les familles d'accueil, mais dans mon cas, j'ai sauvé la vie de deux lapins et veillé à la bonne convalescence d'un troisième. Au niveau personnel, c'est une réelle satisfaction. Ils ont maintenant la chance de vivre heureux dans une belle famille choisie juste pour eux !

Lors de l'arrivée du ou des petits nouveaux, sont-ils mis en contact avec vos lapins ?
Jamais. D'abord pour éviter de transmettre des maladies (qui peuvent être présentes mais non détectées), mais aussi pour ne pas perturber la petite vie de mon couple de lapins ou risquer de briser leur entente. Bien que je prenne mon rôle de FA très au sérieux, mes lapins demeureront toujours ma priorité.

Avez-vous déjà «craqué» pour un de vos pensionnaires ?

Je craque toujours pour mes pensionnaires ! J'ai gardé mes deux premiers protégés mais c'était un peu ça qui était prévu... Dorénavant, je n'accueille pas plus de deux lapins, que je choisis en fonction des urgences au refuge. J'arrive à m'en détacher un peu, même s'ils reçoivent la même attention que nos lapins. Et je les laisse partir plus facilement quand j'ai la certitude que nous avons trouvé la bonne famille pour eux. J'ai alors rempli mon rôle !